

tecte Gay, je ne peux m'empêcher de regretter la substitution des balustrades en pierre aux balustrades en fer qui bordaient les portiques.

La façade sur la place des Terreaux, qui est d'une belle ordonnance, a été souvent reproduite. L'œuvre, dans son entier, a été jugée par l'architecte Charvet dans l'étude qu'il a (1) publiée sur François de Royers de la Valfinière.

Les abbesses du xviii^e siècle aimaient à montrer leur beau monastère et elles ont reçu fréquemment visite des hôtes illustres en passage à Lyon.

A son tour, la Municipalité, avec raison, se fait gloire de ce palais, et des collections artistiques, scientifiques et archéologiques qu'il renferme (2).

Le Palais Saint-Pierre a reçu la visite officielle de Napoléon I^{er}, du pape Pie VII, de la duchesse d'Angoulême, du comte d'Artois, de la duchesse de Berry, du duc d'Orléans, du duc de Nemours, du prince président Louis-Napoléon, enfin de Napoléon III.

Notre Société, depuis le 21 juin 1824, tient ses séances dans le Palais Saint-Pierre. Elle y a droit à une salle spéciale en échange de l'engagement de mettre ses richesses biblio-

(1) *François de Royers de la Valfinière*, par Charvet, *Revue du Lyonnais*, 1869.

Il y a une autre étude de M. Charvet sur la bibliothèque du Palais Saint-Pierre où la distribution entière du Palais est tracée.

(2) Le Palais Saint-Pierre à cause de sa belle apparence et des richesses qu'il renferme a été constamment et longuement décrit. Sa façade est reproduite sur les plans du xviii^e siècle qui portent des figures des principaux monuments. Plusieurs vues du Palais et de l'église Saint-Pierre sont dans le dernier volume publié par M. Bleton, *Lyon pittoresque*, chap. VII.